

HOGOI TA BATGARREN ERAKASPENA

LE PRINTEMPS (6)

Et maintenant on avait là la mer de feu, à vingt pas, comme un mur tout rouge, vraiment effrayant. Une chaleur insupportable s'était élevée, la chaleur arrivait par bouffées.

Un des hommes ayant été encerclé par les flammes, par derrière, ce fût tout juste qu'il n'y soit pas resté là-même, en un clin d'œil. Heureusement ses compagnons lui crièrent assez rapidement et lui tendirent prestement la main. Et alors, Monsieur le Curé vit qu'on ne jouait pas avec le feu, et que ses paroissiens étaient plus que prudents quand ils l'envoyèrent gentiment à l'arrière. D'autre part, il s'en fallait de peu que le pauvre Léon ne se soit pas trouvé là-même dans le besoin de quelque prière, quand le feu l'entourait de si près

En attendant, devant les arbres abattus à la hache, le terrible feu était cassé, comme courbatu. Maintenant il était en train de se consumer sur place, le ruisseau l'ayant fait arrêter là, les hommes à coups de feuillard, de fourches et de pelles l'ayant écrasé, terrassé. Là, derrière lui, les derniers arbres, - les plus grands - étaient en train de craquer, détruits jusqu'au dernier. Le ronflement d'orage s'était calmé. Ne trouvant plus d'aliment devant lui, le terrible feu était maintenant en train de sucer ses derniers os, en mastiquant et en gémissant ; malgré cela il lançait des milliers d'étincelles, de temps en temps, comme si son obstination n'était pas complètement passée.

Les étincelles mourant les hommes restèrent encore une heure ; et, ensuite, en sueur, ils allèrent chacun vers leurs maisons, pelles et fourches brûlantes sur l'épaule. Derrière eux, dans l'endroit où était une belle forêt verte, on ne voyait plus là que cendres grises et pas un seul animal, une vilaine cendre qui vraiment voulait brûler activement. *Ttuit, ttuit* gémissants, on pouvait voir de gentils oiseaux de la forêt qui voletaient de tous les côtés, ayant perdu leurs nids, complètement effarouchés. Les gendarmes, les gardes-forestiers, restaient là, debout près du ruisseau, restés en arrière quoi qu'il arrive. M. le Curé était descendu au village avec son vicaire matois et avec quelques douaniers qui étaient bien fatigués. A ses dépens il avait appris ,désormais, qu'il n'y avait pas de maison à Errekaluze.

GRAMATIKA :

| |
|---|
| “QUOI QUE” - “BIEN QUE “ |
| A = relative concessive= infinitif radical précédé d'un interrogatif et souvent suivi de « ERE »= « QUOI QUE » (quoi que en deux mots = quelque chose qui) |
| A -1- Il est sur ses gardes quoiqu'il arrive : Erne dago zer gerta ere (<i>zer nahi gerta ere</i>) |
| 2-Les gardes forestiers étaient restés en arrière, quoiqu'il advienne : Ohainzainak geldituak ziren (<i>gibelean</i>) zer hel ere. |
| 3- Quoiqu'on fasse, on ne change pas un tempérament : Zer nahi egin ere, izaitea ez da aldatzen. |
| 4- Quoi que vous ayez à me dire, je ne m'en offenserai pas : Neri zer erran ere, ez naiz gaitzituko (<i>ez naiz hortaz irainduko</i>) |
| 5- Quoi qui vous afflige, ne vous laissez pas abatre : Zer atxegabe ere , ez zaitela utz ahultzerat . |
| 6- Il vint quoi qu'il pût arriver : Ethori zen zer gerta ere. |
| B – Participe au nominatif indéfini de « ARREN » = « QUOIQUE » |
| 7- Quoi que aperçu par son directeur, il a tout nié : Zuzendariak ikusi arren, dena ukatu du (<i>denak ukatu ditu</i>) |
| 8- Bien qu'il soit aveugle, il ne se perd jamais. Il connaît tous les chemins du village : Itsua izan arren, egundaino ez da galtzen .Ezagutzen ditu herriko bide guziak (<i>bideak oro</i>). |
| 9- Bien qu'il soit un érudit fameux, il est extrêmement simple : Jakintsun aipathua izan arren, arrunt xehea da. |
| 10- Quoique riche, il était à la justice : Aberatsa izan arren, zuzenbideari emana zen.(<i>ekarria zen</i>) |
| 11- Bien qu'ils aient appris toutes ces choses, ils les ont toutes oubliées : Gauza horiek guziak ikasia arren, denak ahantziak dituzte . |
| 12- Bien qu'il ait vécu chez lui, il le connaît mal : Haren etxean bizi arren, gaizki ezagutzen dû. |
| 13- Il était généreux, quoi qu'il fût économe : Emankore zen, ximen izan arren. |
| 14- Bien qu'il vous parût grand, vous le sentiez ami : Handia agertu arren, adixkide usnatzen zinuen |

| |
|---|
| UKAN – conjug. dble compl. – Imparfait - NOR – NOR – NORI |
| 1-Nous lui avons offert un beau makila, ouvré par M. Bergara : |
| 2- Ils vous avaient donné le programme : |
| 3- Non, ils ne nous ont pas donné le programme. Ils nous avaient seulement parlé du projet : |
| 4-Nous pensons effectuer ce programme dans les délais. Comme on vous l'avait dit, nous sommes des organisateurs : |
| 5- Ils vous avaient offert leur organisation. Elle était, à mon avis, la meilleure : |
| UKAN – suppositif – éventuel 1^{ère} et 2^{ème} forme NOR – NOR – NORI |
| 6- Si vous admettiez cette opinion, vous auriez tort : |
| 7- Si j'avais cherché, j'aurais trouvé : |
| 8- Si Hannibal a perdu Zama, ce n'est pas sa faute. Il l'aurait gagné, s'il avait eu le soleil à dos : |
| 9- Si j'abandonnais mes études, mes parents auraient dépensé, en pure perte, bien de l'argent : |
| 10- Si j'avais su cela, je vous l'aurais dit : |
| JOAN – Imparfait – conditionnel - NOR |
| 11- Les nuages cachaient peu à peu les montagnes : |
| 12- Les affaires de la maison Ithurrodo allaient en empirant : |
| 13- Nous irions de bon cœur au concert, si ce n'était pas si tard : |
| 14- Si vous mangiez moins, vous iriez mieux : |
| 15- Nous allions de nuit au bord du précipice. Le risque était grand : |
| 16- Lorsque vous fréquentez l'Université, quel âge aviez-vous ? : |
| EGON – Imparfait – Conditionnel – NOR |
| 17 – Par ce temps exécrable, je resterais volontiers chez moi : |
| 18- Tous les matins à 06heures, ils m'attendaient devant le tribunal : |
| 19- Nous n'étions pas près d'oublier cet affront : |
| 20- Il resterait de bon cœur ici : |
| 21- En quoi consistait le fond de cette affaire ténébreuse : |

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

| |
|---|
| 1-Makila eder bat, Bergara jaunak lantua, eskainia ginion. |
| 2- Egitaraua emana zauzueten. |
| 3- Ez, ez daukute egite araua eman. Bakarrik egin gaiaz mintzatua ginduzten. |
| 4- Ephetan egite arau hori egitea uste dugu. Errana zauzueten bezala aphaintzaile (<i>antolatzaile</i>) batzu gare. |
| 5- Eskaini zauzun bere sailkamendu. Ene ustez (<i>idurikotz</i>) hoberena zen. |
| 6- Uste hori onhartzen bazinu, oker zintezke. |
| 7- Bilhatu banu, aurkituko nuen |
| 8- Anibalek Zama galdu badu, ez da bere hogena. Irabaziko zuen iguzkia ukan balu bizkarrean. |
| 9- Ene ikasteak uzten banitu, ene burasoek biziki dirua galtze hutsetan galduko zuten. |
| 10- Hori jakin banu, erranen nauzen |
| 11- Edoiak mendiak gordetuz zoatzin. |
| 12- Ithurrodo etxearen egitekoak gaizkituz zoatzin. |
| 13- Gogotik azalirat ginoazke, ez balitz hain berant. |
| 14- Guttiago jaten bazinu, hobeki zinoazke. |
| 15- Erroitzearen bazterrean ginoatzin gauaz, erorgarria(<i>galbidea</i>) handia zen. |
| 16- Ikas etxearen nagusian zinabitzalarik, zer adina zinuen. |
| 17- Denbora tzar (<i>higuingarri</i>) hunekilan gogotik nindagoke etxean. |
| 18- Goiz guziez, sei orenetan, auzitegi aintzinean ene beha zauden. |
| 19- Laido hori ez ginauden ahantzirik. |
| 20- Gogotik lagoke hemen. |
| 21- Zertan zagon egiteko ilhunbetsu horren funtsa |